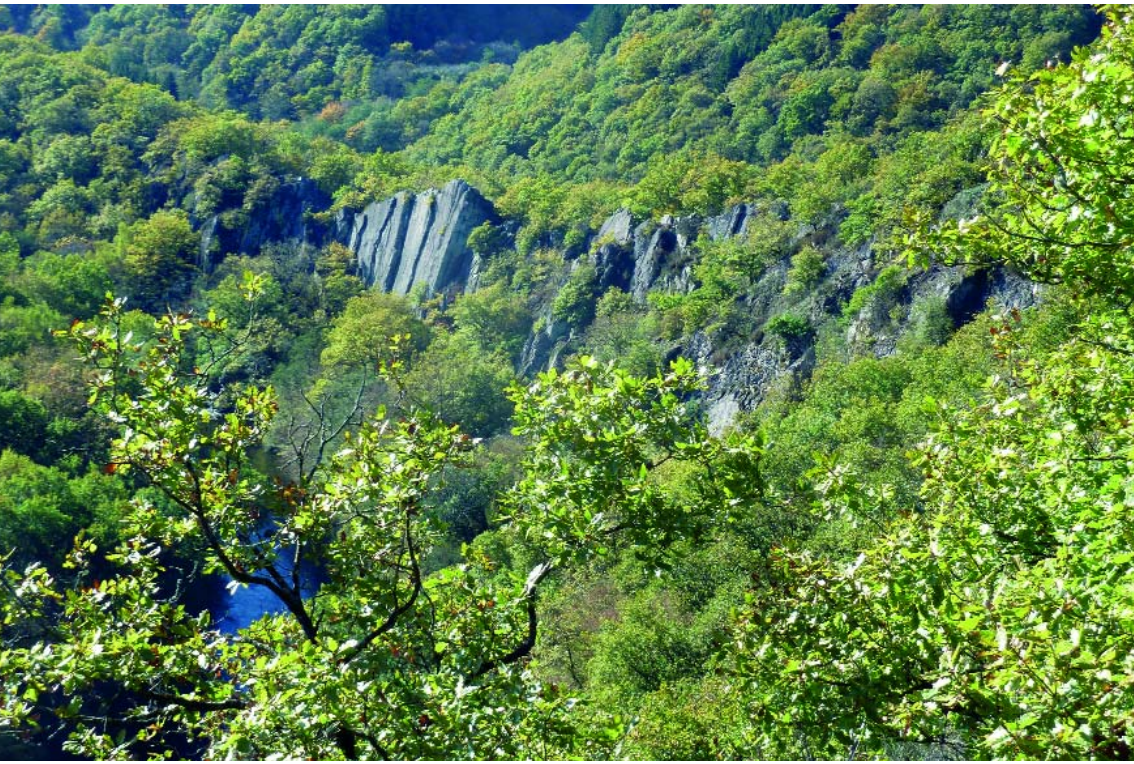
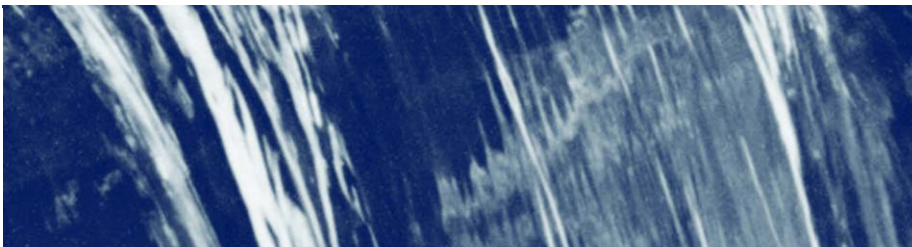
"L'Ourthe, une nature riche et diversifiée"- n°3

# L'Odyssée du Hérou

## Tout est changement et transformation...



OURTHE
CONTRAT RIVIERE



# SOMMAIRE


3 Introduction
4 L'Odyssée du Hérou
6 Du Cambrien au Dévonien
Début de la formation des roches
7 Apparition des poissons
8 Au Carbonifère
Apogée des mousses, fougères et prêles géantes
9 Diversification des insectes
10 Du Permien au Jurassique
Les conifères
11 Les batraciens et reptiles
12 Les petits mammifères
13 Au Crétacé
Les plantes à fleurs
14 Les feuillus
15 Les oiseaux
16 Du Paléocène au Miocène
Les graminées
17 Les grands mammifères
18 Du Pléistocène à l'Holocène
Les méandres s'encaissent dans le plateau ardennais
19 De 2000 AC à aujourd'hui
Les Celtes, les Romains, le Moyen Age
20 Des phyllades au béton, des fontaines au barrage
21 Natura 2000
22 Itinéraire proposé
24 Contrat de rivière Ourthe



PUBLICATION DE LA CELULE DE COORDINATION DU CONTRAT DE RIVIÈRE OURTHE

**Editeur responsable** : C. Pironet, rue de la laiterie, 5 - 6941 Tohogne
tél./fax: 086/21.08.44 - cr.ourthe@skynet.be - www.cr-ourthe.be

**Conception et réalisation** : Myriam et Léo De Boeuf - Contrat de Rivière Ourthe
**Crédits photos** : les photos non créditées sont de Myriam De Boeuf ou du CR Ourthe.

SPW
Service public de Wallonie

Première édition publiée à l'occasion des Journées de la Nature 2003
avec le soutien financier du Service public de Wallonie, des Communes et Provinces partenaires du CRO.
2e édition : Janvier 2011

# Introduction

Le passé de notre planète est particulièrement riche en péripéties. La vie sur Terre est une longue histoire qui débute il y a 3,5 milliards d'années.

A cette époque, la température était très élevée, l'atmosphère contenait principalement de la vapeur d'eau sans oxygène libre. La couche d'ozone, protection contre les rayons ultra-violets, n'était pas encore formée.

Lorsque l'eau, en se refroidissant, est devenue le liquide que nous connaissons aujourd'hui, les premières cellules apparaissent. Depuis lors, la vie ne cesse plus de se développer et de se complexifier.

Il y a 500 millions d'années, "la Belgique" était située au pôle Sud ! La dérive des continents nous a graduellement transportés vers le Nord. C'est cette odyssée qui sera notre fil rouge : nous illustrerons ici les différentes ères géologiques par la flore et la faune qui y sont apparues successivement. Nous préciserons à chaque ère la position du Hérou sur le globe, le climat qui y régnait et comment les chercheurs imaginent aujourd'hui le paysage de l'époque.

Vue depuis le rocher du Hérou

Bibliographie

BLESS Martin, FERNANDEZ NARVAIZA Christina, L'Odyssée de l'Eurégio Meuse-Rhin, M.A.E., Service géologique de Belgique, Professional Paper 2000/2 N29

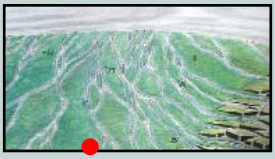
BLESS Martin, FERNANDEZ NARVAIZA Christina, Evolution du paysage de l'Eurégio Meuse-Rhin, Annales de la Société Géologique de Belgique, Tome 118-1995, fascicule 1, février 1996

FOURNEAU Robert O., Initiation à la Géomorphologie de la Wallonie - région d'Europe, 2001, 8e édition, Ed. Cercle des Naturalistes de Belgique asbl

# L'Odyssée du Hérou

PERMIEN Récent

CARBONIFERE Westphalien (-305 Ma) 0° lat.

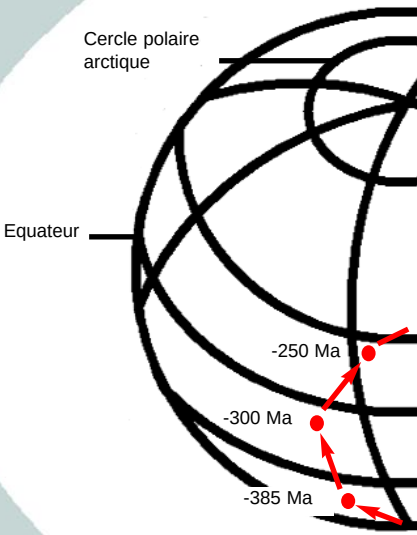


CARBONIFERE Namurien (-330 Ma) 8° lat. S

MESODEVONIEN (-385 Ma) 29° lat. S

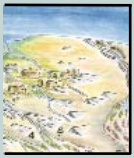
EODEVONIEN (-400 Ma) 30° lat. S

CAMBRIEN (-570 Ma) 70° lat. S



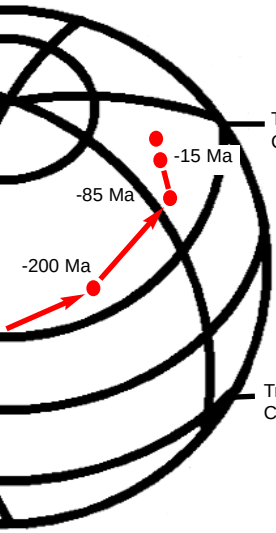

Localisation du Hérou dans les paysages du Cambrien à l'Holocène et illustration de son trajet à la surface du globe (déplacement longitudinal fictif).

(-250 Ma) 18° lat. N



JURASSIQUE Ancien (-200 Ma) 37° lat. N

CRETACE Récent (-85 Ma) 43° lat. N




PALEOCENE Moyen (-60 Ma) 44° lat. N

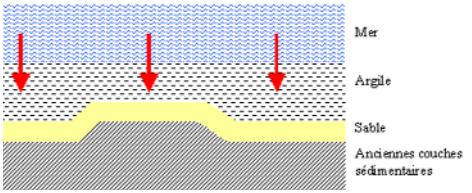
OLIGOCENE Ancien (-35 Ma) 45° lat. N

PLEISTOCENE - HOLOCENE
(-250 000 à - 5 000) 50° lat. N

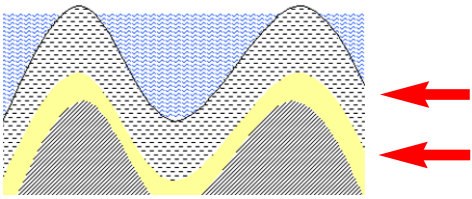
# Du Cambrien au Dévonien

## Début de la formation des roches

Ici commence l'Odyssée : il y a près de 400 millions d'années, le site du Hérou était recouvert par la "mer du Dévonien". D'épaisses couches de sable et surtout d'argile se déposent. 100 millions d'années plus tard, deux grandes plaques continentales entrent en collision. D'énormes pressions s'exercent sur les couches sédimentaires : c'est le plissement hercynien. La région sera encore à de nombreuses reprises recouverte par la mer. Il y a 8 millions d'années, les roches plissées du Dévonien, arasées par l'érosion marine, forment le plateau ardennais.




Sous la pression provoquée par le poids de la mer et des couches de sédiments successives, le sable devient plus compact et se transforme en grès, l'argile durcit et devient du schiste, le mélange sable et argile forme une roche psammitique.



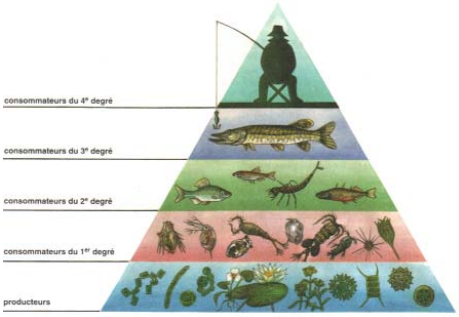
Lors du plissement hercynien, sous l'effet combiné de la pression et de la chaleur, la structure des roches se modifie : le grès est métamorphisé en quartzite, le schiste en phyllade et les psammites en quartzo-phyllades.

Rocher du Hérou
Quartzophyllades
© M. Fasol

# Apparition des poissons

Nos roches datant du Cambrien ne recèlent pas de traces d'organismes vivants. Par contre, au Silurien, les premiers poissons sont apparus dans la mer (suivant le développement des algues et invertébrés aquatiques). Petit à petit, certains quittent les eaux marines et s'adaptent aux eaux vives des cours d'eau.

Suivant la configuration du cours d'eau et les caractéristiques de l'écosystème, les espèces se spécialisent.




Pyramide écologique © A. Kurda, La vie en eau douce, éd. Gründ

1

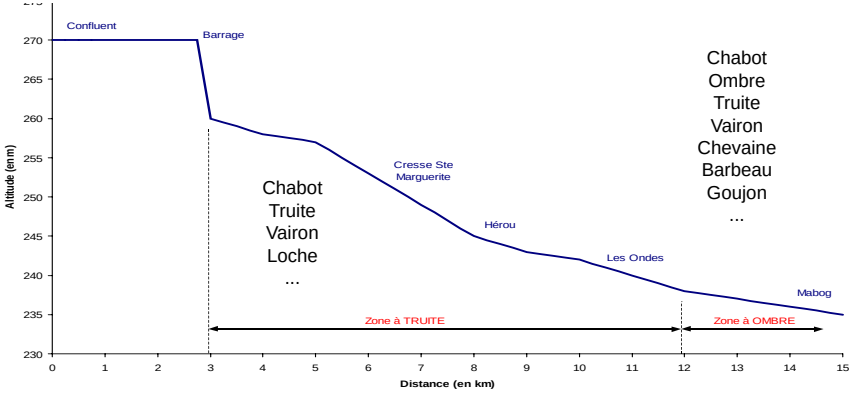
2

3

4

5

1. Truite - 2. Chabot - 3. Ombre - 4. Barbeau - 5. Goujon © P. Dunbar



# Au Carbonifère

## Apogée des mousses, fougères et prêles géantes

Thuidie à feuilles de tamaris

Mousses sur tronc

Fougère aigle, une des plus grandes de nos fougères actuelles

Polytric commun

Les mousses ont été les premières plantes à coloniser le milieu terrestre. Elles n'ont ni fleurs, ni graines et se reproduisent par spores. Certaines mousses sont à la base de la formation de la tourbe. Les mousses rencontrent aujourd'hui de nombreuses possibilités de s'installer sur le site du Hérou. L'humidité leur étant indispensable pour la reproduction, elles colonisent le bord de l'Ourthe et des ruisseaux, les troncs d'arbres exposés au nord ou les sous-bois...

Certaines espèces s'accomodent également de milieux très arides comme des murs de pierres, des rochers ou de pierriers. Elles sont alors la plupart du temps desséchées. Pourtant, il suffit d'une simple rosée ou d'une courte averse pour qu'elles reprennent vie (reviviscence).

Au Carbonifère, leurs ancêtres ont par contre su acquérir des racines et se doter de tiges ligneuses. Elles ont été à la base de la formation du charbon.

Mousses sur muret

# Diversification des insectes

Issus des annélidés (vers), les insectes furent les premiers à s'affranchir du sol. La priorité est donnée à l'émergence de l'instinct qui culminera avec l'organisation des insectes sociaux (abeilles, fourmis...)

**Les odonates**

Ce sont les plus anciens insectes volants. Leur modèle, la libellule, n'a que très peu évolué depuis 300 millions d'années. L'ordre compte aussi les demoiselles qui ont la particularité de replier leurs ailes sur le dos.

Libellule à quatre taches

Bousiers

**Les coléoptères**

Au sol, leurs ailes sont protégées par des cuirasses : les élytres. Les coccinelles, omniprésentes, sont les coléoptères les plus populaires.

**Les fourmis**

Cette famille d'insectes sociaux est composée de mâles et femelles ailés et d'ouvrières non fécondables. Les deux espèces les plus couramment rencontrées sont la fourmi rousse des bois et la fourmi noire.

**Les lépidoptères**

Ce sont les papillons. Les espèces diurnes sont les plus colorées. Les espèces nocturnes sont plus discrètes. Les papillons naissent de la métamorphose d'une chenille (elle-même souvent très colorée).

Robert le diable

**Les diptères**

Fini le vol à 4 ailes. Voici notamment les mouches et les moustiques, avec une paire d'ailes unique permettant des évolutions beaucoup plus variées et rapides.

Syrphe ceinturé

Dôme de la fourmi rousse

# Du Permien au Jurassique

## Les conifères

Les premiers arbres qui sont apparus sont les conifères. Leurs graines nues (gymnospermes) se forment à l'intérieur de cônes protecteurs. Ils ont acquis une bonne résistance à la sécheresse, se libérant de la dépendance à l'eau contrairement aux prêles et fougères arborescentes.

Ils sont également appelés résineux car ils produisent de la résine. Leurs feuilles en forme d'aiguilles sont généralement persistantes. Les deux seuls conifères originaires de nos régions sont le genévrier et l'if.

**L'épicéa**

Il provient des montagnes d'Europe centrale et du Nord. Pour se développer d'une manière optimale, il exige une humidité atmosphérique élevée. Il a été importé dans nos régions pour le bois de construction et la pâte à papier. Il est en outre fréquemment utilisé comme "sapin de Noël".

Epicéa (chablis)

Mélèzes

Le Hérou © FTLB

**Le Douglas**

Il est originaire d'Amérique. Il se distingue principalement de l'épicéa par ses rameaux lisses, l'odeur citronnée qui s'en dégage et des cônes à bractées saillantes

Douglas

Pin sylvestre

**Le pin sylvestre**

Ses aiguilles sont implantées par paires. Il se distingue des autres pins par la couleur de son écorce (roussâtre, surtout dans le haut du tronc).

**Le mélèze**

C'est le seul résineux dont les aiguilles changent de couleur en automne. En hiver, toutes ses aiguilles tombent, donnant aux troncs une impression de nudité.

# Du Paléocène à l'Oligocène

## Les batraciens et reptiles

Certaines de ces espèces sont apparues au Trias. Les batraciens sont encore appelés amphibiens (c-à-d qui ont deux vies: une dans l'eau et l'autre sur terre).

Contrairement aux reptiles, ils restent inféodés à l'eau pour la ponte des oeufs et le développement de leurs larves. Animaux à sang froid, les reptiles peuvent vivre dans les déserts les plus arides.

### Les grenouilles et crapauds

Leur succès évolutif provient de la puissance de leurs pattes postérieures. Certains d'entre-eux peuvent faire des sauts de 3 mètres, c'est- à-dire 60 fois leur taille !

Ponte de grenouille

Grenouille verte

### Les tritons

Pendant près de 6 mois, les tritons vivent dans les mares et les cours d'eau calmes. Le reste du temps, on les rencontre sur la terre ferme, généralement cachés dans des endroits humides.

Triton alpestre

### Les salamandres

La salamandre a des glandes à venin sous la peau. Ses couleurs voyantes, taches jaunes sur fond noir, sont un avertissement pour décourager les prédateurs.

Salamandres tachetées

### Les reptiles

Pleinement adaptés à la vie terrestre, ils ont développé des muscles respiratoires intercostaux. Ils sont dotés de vertèbres cervicales, thoraciques et lombaires.

Couleuvre à collier - serpent européen le plus commun

© J. Berteau

# Les petits mammifères

Nous sommes au Jurassique. C'est l'apogée des dinosaures, énormes reptiles peu mobiles et gros consommateurs de végétaux. Apparaissent alors de petits mammifères semblables aux actuelles musaraignes. Ce sont les premiers animaux à sang chaud (contrairement aux dinosaures). Lors du cataclysme cosmique ayant eu lieu à la fin du Crétacé, les dinosaures disparaissent massivement, faute de nourriture (absence de lumière permettant la photosynthèse et donc le développement des végétaux). Les petits mammifères ont survécu grâce à une vie semi-souterraine et une grande faculté d'adaptation.

Campagnols © J. Berteau

Comparaison des tailles © La Salamandre

Ecureuil © Ph. Noël

Blaireau © J. Berteau

Renard © Ph. Noël

Hérisson

# Au Crétacé

## Les plantes à fleurs

Avec les plantes à fleurs s'installe une nouvelle organisation : les modes de reproduction se différencient (organes reproducteurs cachés dans la fleur, graines à l'abri dans les fruits) et de nouvelles formes d'entraide pour la vie apparaissent.

Nous pouvons les classer en deux types: les plantes ligneuses, comme les feuillus, qui apparaissent plus tôt dans l'évolution, et les plantes herbacées dont le développement culmine avec les orchidées.

Ces plantes se sont adaptées aux différents milieux et à toutes les altitudes :

- des endroits les plus humides aux sols les plus secs ;
- des sols les plus pauvres aux plus riches ;
- des stations les plus ombragées à la lumière la plus intense ;
- des régions arctiques et de la haute montagne aux déserts les plus torrides ;
- des sols sur terrains acides, calcaires et même salins.

Reine des prés

Balsamine des bois

Orobanche du genêt

Lysimaque commune

Orchis de Fuchs

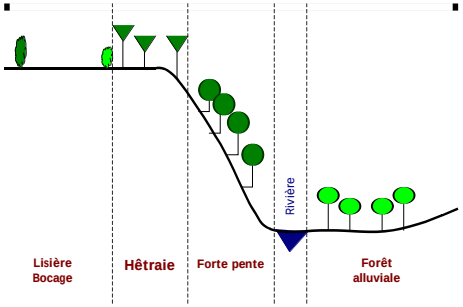
Certaines sont parasites car dépourvues de chlorophylle. Elles vivent aux dépens d'une plante hôte (Orobanche du genêt). D'autres, au contraire, vivent en symbiose, comme les orchidées liant leur destin au mycélium de certains champignons.

Pour leur fécondation, les plantes à fleurs comptent surtout sur les insectes pollinisateurs à qui elles offrent en échange un liquide sucré, le nectar. Une fois mûries, les semences sont confiées aux bons soins de la terre (dans la majorité des cas), sinon du vent (Scorsonère), de l'eau (Pétasite, dont la fleur apparaît avant les feuilles), ou des animaux à fourrure (Bardane).

# Les feuillus

Les feuillus sont des plantes à fleurs qui ont évolué en renforçant particulièrement leurs tiges pour en faire des troncs. Leur but était probablement d'émerger au-dessus de la végétation basse pour capter plus de lumière.

Sur le site, les groupements de feuillus varient selon la nature du terrain.




### La forêt alluviale

Les aulnes glutineux et frênes élevés occupent la partie inondable du lit de la rivière. Le sol reçoit donc régulièrement des apports de matière organique et sédimentaire lors des crues.

Forêt alluviale

Frêne élevé

### La forêt de forte pente

Sur le versant escarpé, nous pouvons observer une forêt rarement de belle venue: les troncs sont souvent courbés au pied et les branches plus touffues du côté opposé au versant. Le bois mort y est abondant et favorise le développement de nombreux insectes et oiseaux. Les espèces présentes sont le chêne pédonculé, le charme, l'érable, le bouleau, le merisier et le frêne. La flore au sol est généralement riche et originale.

Forêt de forte pente

Chêne pédonculé

### La hêtraie à luzule

Elle occupe le haut des versants et déborde sur le plateau.

Hêtraie

Feuilles de hêtre

# Les oiseaux

Si les insectes ont été les premiers à voler, les oiseaux ont fait beaucoup mieux grâce aux plumes qui permettent de voler très haut ou de planer au-dessus du sol.

**L'importance de l'habitat**

La plupart des espèces se sont adaptées pour tirer parti au mieux de certaines niches écologiques. Si leur habitat est menacé, les espèces le sont donc aussi, même si certaines espèces peuvent se rencontrer dans des milieux très différents (ubiquistes).

**Le cours d'eau** accueille des espèces qui lui sont particulièrement inféodées comme le cincle plongeur et le martin-pêcheur d'Europe. Ce dernier est difficile à observer mais il est bien présent dans nos régions. Il niche généralement dans une berge argileuse. Pour guetter ses proies (insectes aquatiques et petits poissons), il se perche sur une branche surplombant l'eau.

Martin-pêcheur
© J. Berteau

Pic mar © J. Berteau

**Dans les milieux ouverts**, on peut rencontrer le milan royal ou la pie-grièche écorcheur qui empale de gros insectes sur des épines ou du barbelé et se constitue ainsi un garde-manger (lardoir).

Pie-grièche écorcheur
© Ph. Noël

Lardoir

Milan royal

**Les vieilles forêts de feuillus** accueillent le pic mar, la cigogne noire, le rouge-queue à front blanc...

Cincle plongeur © Ph. Noël

# Du Paléocène au Miocène

C'est à cette époque que flore et faune deviennent similaires à celles de nos jours.

## Les graminées

Les graminées se sont dotées de la faculté de développer à l'intérieur de leurs graines d'importantes réserves d'énergie. Celles-ci leur permettent de conserver un pouvoir germinatif parfois pendant plusieurs centaines d'années.

Tout comme les laîches et les joncs, ce sont " des herbes " fort méconnues car moins spectaculaires que la plupart des plantes à fleurs. De plus, elles sont souvent difficiles à identifier et une loupe est parfois nécessaire.

1 - Prairie artificielle
2 - Carex cariophyllea
3 - Bord de chemin et fromental
4 - Epeautre
5 - Prairie naturelle

Au printemps, les prairies naturelles ou peu amendées se couvrent de taches de toutes les couleurs, indice d'une grande biodiversité. Elles mêlent graminées variées et légumineuses, donnant un foin de qualité.

En dehors des prés et des landes, certaines graminées ont choisi d'autres lieux, comme les berges des cours d'eau, les bords de chemin et même la forêt.

Enfin, les graminées les plus populaires sont, et pour cause, les céréales cultivées pour notre alimentation. La mieux adaptée aux plateaux ardennais est l'épeautre.

# Les grands mammifères

Avec le développement de vastes étendues herbeuses, certains mammifères ont pu “grandir“ et s’implanter sur l’ensemble des terres : des savanes arides aux maigres toundras. Le sanglier et le chevreuil font partie des grands mammifères actuels. Ils ne sont pas facilement observables dans leur milieu : il est plus évident de repérer les traces de leur présence.

**Le sanglier**

Incapable de transpirer, il prend quotidiennement des bains de boue (dans la souille) pour se rafraîchir et se débarraser des parasites. Après le bain, il se frotte contre un arbre : la hauteur de la boue séchée sur le tronc donne une idée de la taille de l’animal.

Le sanglier est un animal aux activités nocturnes. Le jour, il somnole dans un secteur calme, sous un épais couvert de fourrés d’accès difficile.

Souille et arbre marqué par le passage d’un sanglier.

Empreinte du sanglier
5 à 9 cm de long
6 à 8 cm de large

**Le chevreuil**

Ces ongulés broutent parfois les arbres et arbustes qui prennent alors une allure de “bonzaï”. On repère facilement la présence de chevreuils par les “moquettes” qu’ils laissent derrière eux. Ces crottes sont d’un noir brillant et légèrement arrondies à une extrémité.

Le chevreuil est un animal solitaire. Lors qu’il est surpris en pleine quiétude, il émet avec force une sorte d’aboiement rauque qui, souvent, surprend les promeneurs.

Chevreuil © Ph. Noël

Abroutis bonsaï
et “moquettes”

Empreinte du chevreuil
4 à 5 cm de long
3 cm de large

# Du Pléistocène à l'Holocène

## Les méandres s'encaissent dans le plateau ardennais

Le plateau ardennais a pu modeler son paysage actuel depuis la dernière grande régression marine. Mais aujourd'hui encore, l'érosion continue son travail.

© FTLB

**La formation du réseau hydrographique**

Il y a +/- 2 millions d'années, une dernière poussée tectonique achève de basculer le socle ardennais vers le NNO. Les ruisseaux et rivières s'écoulent alors dans cette direction (de légères déviations sont possibles suivant la résistance des sols).

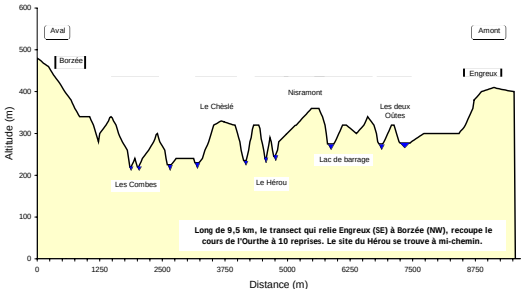
Le véritable encaissement des célèbres méandres du Hérou s'effectuera bien plus tard, pendant les dernières périodes périglaciaires.

**La formation des méandres**

Le ruissellement de l'eau cherche toujours le chemin le plus facile. Lorsqu'elle rencontre un obstacle (roche plus dure), elle cherche à le contourner, quitte à momentanément rebrousser chemin. Dans le cas des schistes et des phyllades, son action sera plus efficace en attaquant les roches par la tranche, beaucoup plus friable. C'est ce qui nous vaut aujourd'hui de pouvoir admirer la dalle de quartzophyllade du Hérou, invaincue par l'Ourthe car cette dernière voulait l'aborder de face.

Les Combes

Les Deux Oûtes

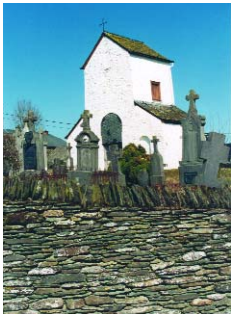


# De 2000 AC à aujourd'hui

## Les Celtes, les Romains, le Moyen Âge

La région fut très tôt habitée. Des civilisations préhistoriques ont plus que probablement occupé le site, mais nous n'en avons aucune trace. Par contre, les Celtes, les Romains et enfin les Chrétiens, ont marqué nos paysages.

Point de vue du Cheslé vers l'Ile du Meunier



Chapelle d'Ollomont

**Le Cheslé**

Probablement construite et occupée entre 500 et 300 AC., cette forteresse s'étend sur un promontoire rocheux de 13 ha ceinturé presque entièrement par l'Ourthe. Le point de vue sur l'île du Meunier donne une idée de l'escarpement du terrain. Une enceinte fortifiée de 1750 m de long et pouvant atteindre 6 m de large, entourait le site.

Reconstruction d'un mur de défense (Cheslé)

**La Villa Gallo-Romaine**

Découverte à Nadrin, cette villa a pu être datée du II et IIIe siècle de notre ère. D'une superficie d'environ 30 x 25 m, elle abritait une petite communauté vivant en autarcie. Sur le site, on peut voir notamment la reconstitution du praefurnium (photo ci-contre), partie extérieure de l'hypocauste (ancêtre du chauffage central).

**Tradition chrétienne**

Sur tout le territoire, les églises, chapelles, statues et croix témoignent d'une longue tradition chrétienne. Parmi les églises des environs, la plus réputée est certainement l'ancienne église d'Ollomont (XIIe) dont il ne subsiste que le chœur, aménagé en chapelle. Elle est classée, comme son vieux cimetière.

# Des phyllades au béton, des fontaines au barrage

DES PHYLLADES AU BETON …

Si aujourd'hui le béton est largement utilisé, notamment dans la construction de grands ouvrages comme le barrage de Nisramont, autrefois les villageois se servaient de matériaux trouvés sur place : les phyllades pour les murs et les cherbains pour les toitures.

… ET DES FONTAINES AU BARRAGE

Moins d'un siècle d'ici, il n'y avait pas l'eau courante dans les maisons. Pompes, fontaines et abreuvoirs étaient autant de lieux où les villageois se croisaient en allant s'approvisionner en eau potable ou abreuver leur bétail.

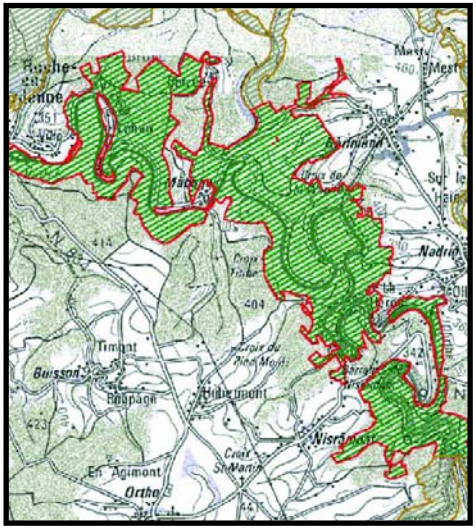
Aujourd'hui les besoins en eau sont devenus tels qu'il a fallu créer des réserves de distribution comme le lac du barrage de Nisramont.

1 - Toiture de cherbains (Ollomont)
2 - Muret de phyllades (Ollomont)
3 - Ancienne carrière de cherbains (La Chayire)
4 - Barrage de Nisramont
5 - Pompe à eau (Filly)
6 - Abreuvoir (Filly)

# Natura 2000

Natura 2000 est un réseau de sites protégés car des espèces et habitats jugés prioritaires à l'échelle de l'Europe y ont été recensés.

Parmi les sites Natura 2000, figure la "Vallée de l'Ourthe entre Nisramont et La Roche". Cette zone, déjà classifiée Zone Spéciale de Conservation (ZSC), contient les biotopes intéressants du fond de vallée, des versants et des crêtes de la rivière. Elle s'étend sur 1988 ha (réf. 34023).




Cette partie de l'Ourthe Supérieure a été proposée pour le réseau Natura 2000 en vertu de la présence de certains habitats sensibles et de certaines espèces à protéger.

Hêtraie à luzule

Feuille d'érable sycomore

Parmi les habitats :

- la rivière à renoncule flottante et étoile d'eau,
- les mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlet,
- les éboulis silicieux,
- les hêtraies à luzule,
- les forêts à forte pente,
- les érablières de ravin,
- les aulnaies-frênaies.

Renoncule flottante

Parmi les espèces, relevons le martin-pêcheur, la cigogne noire, le chabot et la mulette perlière.

Cigogne noire
© J. Berteau

# Itinéraire proposé :
## balade à la Cresse Sainte Marguerite

Le site du Hérou compte un ensemble impressionnant de crêtes rocheuses dominant l'Ourthe. Parmi celles-ci, les rochers de la Cresse Sainte Marguerite.

Nous vous proposons de démarrer votre balade à la Chapelle Sainte Marguerite, à Ollomont, village typiquement ardennais. Choeur d'une église du XIIe siècle, cette chapelle présente encore un toit de cherbains et le vieux cimetière est entouré d'un mur de phyllades (site classé). De là, vous descendez vers le piton rocheux de 20 mètres de haut, dominé par la statue de Sainte Marguerite, patronne de la paroisse locale.

Encore quelques mètres de dénivelé et vous arrivez à l'Ourthe, en rive droite, dont vous longerez le cours jusqu'au Tibiéwé gué avant de remonter vers Ollomont à travers une pessière.

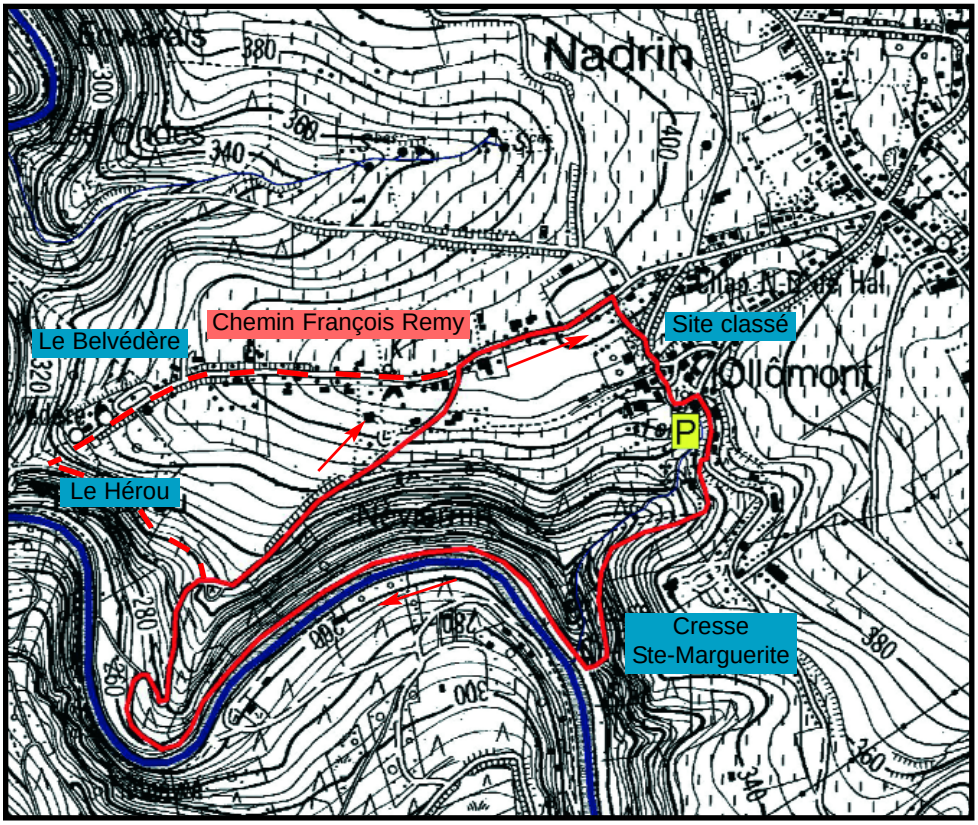
Si vous êtes en forme, vous pouvez faire un petit détour et emprunter le chemin François Remy (FR) pour vous diriger vers le belvédère. Avant d'y arriver, vous pourrez admirer un superbe point de vue vers le rocher du Hérou (voir photo couverture avant). Attention, par temps de pluie, cet étroit sentier peut être glissant.

Cresse Sainte Marguerite vue de la rive gauche

Départ : Chapelle Ste Marguerite
Longueur : 4,5 km

Parcours de difficulté moyenne (dénivelé important).
De bonnes chaussures de marche sont indispensables.

Tout au long du parcours, vous pourrez notamment observer les différents types de végétation : forêt alluviale, de forte pente ou de haut de versant.


Nadrin
Ollomont
Le Belvédère
Chemin François Remy
Site classé
Le Hérou
Cresse
Ste-Marguerite
P

# L'Ourthe - "sous contrat" depuis 1998

Le Contrat de rivière Ourthe (CRO) est l'engagement de ses signataires à travailler ensemble pour la rivière et ses abords. Il s'inscrit dans une logique de développement durable.

Il regroupe une soixantaine de partenaires: 25 communes, la Région wallonne, les Provinces de Liège, Luxembourg et Namur, diverses associations regroupant les usagers de la rivière, des pêcheurs aux agriculteurs, des professionnels du tourisme aux protecteurs du patrimoine naturel et culturel, des industriels aux riverains.

Douze années après la première réunion du comité de rivière (16 décembre 1998), plus de 1000 actions ont été réalisées, de nouveaux partenaires nous rejoignent et tous s'engagent pour trois années supplémentaires.

Le programme 2011-2013, c'est 539 actions pour l'amélioration de la qualité de l'eau, la lutte contre les inondations, le développement durable, la protection de l'environnement et du patrimoine "aquatique", l'amélioration de l'information et de la concertation dans le bassin.

**Vous souhaitez y contribuer ? Vos idées sont les bienvenues.**
**Pour de plus amples renseignements, contactez-nous !**

## LES 7 OBJECTIFS DU CRO

1. Poursuivre l'amélioration de la qualité des eaux de surface pour en garantir la multiplicité des usages.
2. Déterminer un ensemble de mesures afin de diminuer les dégâts dus aux phénomènes d'inondation.
3. Développer les activités économiques et le tourisme dans le respect du milieu aquatique et des ressources en eau.
4. Protéger, restaurer et mettre en valeur le patrimoine naturel.
5. Protéger, restaurer et mettre en valeur le patrimoine culturel lié à l'eau.
6. Améliorer l'information et la concertation entre les différents usagers de la rivière.
7. Mettre en place les moyens nécessaires pour assurer le suivi du Contrat de rivière.